



Pèlerinage 2019



« Camp St Régis en Russie » (30 juillet – 12 août)

de Kazan & Sviajsk, Tcheboksary & Diveevo,
Nizhni–Novgorod, Vladimir & Souzdal, Bogolioubovo,
Protvino & Serpoukhov, Melikhovo & Boutovo, à Moscou

Bavardage entre Flor et Lavr, les Oursons de St Régis

Divertissement à deux voix

proposé par Sr Catherine Déom, ndf

- L. *Privet Flor ! Kak dièla ?*
- F. *Khorosho Lavr ...* mais il faut parler français sinon nos amis n'y comprendront rien.
- L. Comment rien ? Martine, Anne-Françoise, Venceslas et quelques autres continuent de suivre des cours de russe.
- F. Et des cours d'histoire ? de géographie ? de *stranovedenie* (éducation civique) ? Ils n'ont pas eu la chance comme nous d'aller passer un an au Pays des Soviets avant la chute du Rideau de Fer ... J'ai pensé que quelques chiffres, quelques dates, ça pourrait aider à fixer les idées.
- Lv. C'est vieux jeu, paraît-il ... Pourquoi se fatiguer les méninges puisqu'il y a *Wikipedia* ? Pour enseigner aujourd'hui, mieux vaut être ludique. Proposons-leur un quizz !
- F. Une *viktorina*, tu veux dire ? d'accord, on y va :
Moscou combien d'habitants ?
- Lv. 14 millions pour la ville ; 23 millions pour la région.
Population russe 2019 ?
- F. 143 millions officiellement, mais Alia notre seconde guide assume le chiffre bas de 108 millions : une misère pour un si vaste territoire : 17 millions de km². Trente-quatre fois la France ! Et seulement deux fois sa population (67 millions de Français en 2019).
- Lv. La Seconde Guerre Mondiale, appelée là-bas *Grande Guerre Patriotique* : combien de morts, civils et militaires confondus ?
- F. 27 millions, hélas ! 16% de la population d'alors. *Gospodi pomiloui!* On comprend mieux pourquoi le patriotisme des Russes est si vivant, viscéral littéralement.
- Lv. Oui, comme chez nous après 1918. La « Grande Guerre Patriotique » pour nous en Europe de l'Ouest, c'est bien la Première Guerre Mondiale.
- F. On ne va pas reprendre les chiffres, ils sont contestés ... et pourtant faciles à retenir : 18

- millions de morts, moitié pour les Alliés, moitié pour les Empires Centraux ; moitié civils, moitié militaires.
- Lv. Et avec cela tu n'évoques même pas les millions de morts de la grippe espagnole, qui a frappé toute la planète, pire qu'une pandémie de peste médiévale : entre 50 et 100 millions de morts.
- F. En Russie, en chaque famille on pleure encore un ou plusieurs défunts, on honore leur mémoire.
- Lv. Tu te rappelles à **Tcheboksary** le Parc de la Victoire et la statue de la Mère Patrie ? Les Amis de St Régis sont familiers de ces lieux de mémoire : à Toula le plus souvent mais aussi à Volgograd en 2016. La ville s'est aussi appelée **Tsaritsyne** entre 1589 et 1925, puis **Stalingrad**, comme chacun sait, entre 1925 et 1961. Une ville étendue sur 80 km de long sur la rive droite de la Volga.
- Lv. Quelle histoire dramatique ! Effrayante !
- F. Je ne te le fais pas dire. Tu as lu *L'exil éternel* d' **Angela Rohr** ? Cette Autrichienne médecin, soviétique par mariage, passa seize années de sa longue vie au goulag, dans des camps successifs de l' Oural, entre 1941 et 1957, au seul motif qu'elle était germanophone. Sa qualité de médecin lui permit de fréquenter une multitude d'hommes, de femmes, un échantillonnage hallucinant de situations qu'elle raconte sans haine ni effroi, avec une précision chirurgicale, comme à distance. La plupart du temps par un froid sibérien et dans des conditions de pénurie sanitaire qui dépassent l'entendement. Urgentiste ou médecin légiste, elle mériterait un Nobel posthume pour le monstrueux courage et les qualités d'humanité dont elle a fait preuve avec une constance jamais démentie.
- Lv. Dire qu'elle y a survécu ... Qu'elle ait vécu si longuement (de 1890 à 1985) est à peine concevable. Quelle providence que ses manuscrits nous soient parvenus ! Curieux cependant que la publication française ait attendu 2019 ... En Allemagne, elle fut publiée dès 1989.
- F. L'histoire de la Russie est terrible.
Pas besoin d'attendre **Ivan le Terrible** (1533 - 1584) pour s'en rendre compte !
- Lv. On a beaucoup entendu parler de lui pendant notre voyage. A Kazan particulièrement. Il ne semblait pas si fou encore lorsqu'il prit la ville aux Tatares (1552). C'était encore un jeune homme, redoutable certes [*grozny*] ... Ah ! Ce monastère de Sviazhsk sur la presqu'île, là où la Volga opère un coude, quelle beauté !
- F. Tu oublies, cher ami, que le monastère a servi de prison pendant les années d'acier [*stal'*] qui ont tenu la Russie sous le joug.
- Lv (*pensif*) Il y a une église que j'aurais aimé visiter : celle du baptême d'Ivan à Kolomenskoe, au sud de Moscou. Voilà vingt ans, nous nous y étions arrêtés ... Cette année certes, nous avons visité le Palais de Kolomenskoe, un palais de bois entièrement reconstitué à l'identique. Quelle rocambolesque construction née de la volonté du second Romanov, Alexis Mikhaïlovitch (vers 1650). Je me serais cru dans un conte des mille et une nuits ...
- F. C'est sûr, on ne peut pas tout voir quand on est en voyage. Une voie rapide coupe cet immense domaine, nous aurions perdu du temps à faire un détour ... Quoi qu'il en soit, j'insiste : nous devons récapituler nos expériences.
- Lv. Tu crois que ça va intéresser nos lecteurs ?
- F. Au moins, ça clarifiera nos idées. St Régis serait sûrement d'accord avec moi. Les Jésuites insistent sur le discernement, qui a rapport précisément avec le fait d'établir des distinctions, de mettre ses idées en ordre. Regarde le P. Jean-Marie : c'est un vrai disciple !
- Lv. En tout cas, moi qui espérais partir en pèlerinage - je dirais même plus : un vrai pèlerinage - on a fait du tourisme religieux, ce n'est pas exactement la même chose. Tu nous as vus à Diveevo ? Nous sommes arrivés en autocar jusqu'à l'entrée du sanctuaire, rassasiés avant le départ et à nouveau dès la sortie. De vrais pèlerins - orthodoxes j'entends - jeûnent, prient, souffrent. Je ne me souviens même pas si nous avons prié dans le car. Honte à nous !

F. Si, si, Alia nous a lu des passages de la vie de St Séraphim de Sarov, puisque justement nous allions vénérer ses reliques.

Lv. Quand j'y pense ... J'avais préparé une liste d'intercessions à déposer sur le reliquaire. Apparemment c'était interdit. Une nonne m'a vertement réprimandé : « *Ty otкуда ? - Iz Frantsii - Katolik ? - Da.* » Elle a baissé les yeux instantanément, comme pour ne pas se salir. Pénible ! Quant à la foule des pèlerins, on ne peut que s'émerveiller de leur piété.

F. C'est possible. Cela dit, la moniale de Serpoukhov, au monastère de la Présentation du Seigneur [*Vladitchny Vvedenski monastyr'*] a fonctionné de la même façon sur le mode timoré. Tu te rappelles ? Elle ne nous regardait pas tandis qu'elle récitait l'histoire du monastère et se cachait le visage dès qu'on essayait de la prendre en photo. Et ses explications kilométriques sur l'histoire de chaque icône ... Et nous tous qui restions debout ...

Lv Tu aurais dû faire ton miel de tant de récits sacrés ! Cette succession de visages multiples manifeste le continuum ecclésial et la longue histoire de sainteté orthodoxe. J'ai découvert avec délice de nouvelles figures de sainteté : le bienheureux **Varlaam de Serpoukhov**, fondateur du monastère au 14ème s. ; la vénérable **Rachelle de Borodino** (1835 - 1928) ; quant à Sainte **Euphrosyne de Koloupanovo**, youpi ! Je connaissais ! Dame d'honneur sous Catherine II puis moniale austère du côté d'Alexine (1758 - 1855). Avec le Camp St Régis on s'est même plusieurs fois baignés dans la piscine monastique « *pour le pardon de nos péchés* » ...

F. En termes catholiques, on dirait « *pour obtenir l'indulgence* »

Lv. (*courroucé*) S'il te plaît, Flor, je n'ai pas fini ! *Slava Bogou!* Grâce à Dieu ! la moniale de Serpoukhov n'en revenait que je connaisse Euphrosyne, et aussi **Matriona**, la bienheureuse que les Moscovites désormais s'accaparent. Elle est **du petit village de Sébino, dans le diocèse de Toula**, où nous sommes passés en 2016. Quelle journée d'agapes mémorables, quand j'y repense ...

F. Donc tu vois, Monsieur le Pieux, tu fais ripaille ... même chez la Matriona qui lisait dans les cœurs. A ta place, je ne m'en vanterais pas.

Lv. Tais-toi donc, je continue. La moniale de Serpoukhov n'en revenait pas, vraiment. Elle m'a adressé un mince sourire qui a éclairé son visage pâle bordé de noir.

F. Parce que justement, elle, elle jeûne, elle prie, elle souffre.

Lv. A chacun sa vocation !

F. Figure - toi qu'à Tcheboksary, **le Père Basile** [*Otièts Vassili*] un Français catholique passé à l'orthodoxie et devenu higoumène du grand monastère de la Sainte Trinité sur les bords de la Volga, nous a longuement parlé lui aussi des saints évêques de Kazan, triples fondateurs du monastère. Je cite : **St Germain, St Gouri et St Barsanuphe**, hautes figures spirituelles, compagnons du Terrible. Ecoute je te lis un hymne en leur honneur :

**Гимн трем святителям
основателям г. Чебоксары**
Чебоксары, Чебоксары,
Город светлый и родной!
Просветитель града - Гурий
Наш Всехвальный и Святой!
Чебоксары, Чебоксарка,
Волга - русская душа
Трех святителей встречали
Величали на века !

Гурий, Герман, Варсонофий,
Заложили храм святой,
Здесь молились, чтобы город
Встал над Волгою рекой.
Гурий, Герман, Варсонофий,
Правды братья во Христе,
Се святые чудотворцы
Свет Христов зажгли во тьме.
От востока Солнца правды
Благодатью обновленья
Свет любви, Христа знаменья -

Храм Пречистыя Введенья!
 Меру правды, веру жизни
 Дал Собор спасенье ближним:
 Иностранцам, иноземцам,
 Просвещенным иноверцам.
 Чебоксары, Чебоксары,
 Что над Волгою рекой,
 Город дивный, город древний,
 Город, сердцу дорогой!
 Город славный, православный,
 Город, сердцу дорогой!

Автор слов: З. Н. Токарева

Музыка: А. Н. Васильевой

Hymne aux trois Saints Fondateurs de la ville de Tcheboksary

Tcheboksariens, Tcheboksariennes,
 La ville natale est légère !
 Guide de la ville : Gouri
 A lui nos louanges, le Saint !
 Tcheboksariens, Tcheboksariennes,
 Sur la Volga et son âme russe
 Nous avons rencontrés Trois saints
 Magnifions-les dans les siècles des siècles !

Gouri, Germain, Barsanuphe,
 ont posé le temple saint,
 Ici ont prié pour la ville
 dressée au-dessus de la Volga.
 Gouri, Germain, Barsanuphe,
 Frères de la Vérité en Christ !
 Par ces Saints thaumaturges,
 La lumière du Christ a lui dans les ténèbres.

De l'orient, du soleil de vérité
 Renouvellement par la grâce
 La lumière de l'amour, le signe du Christ -
 Le temple de la Présentation de la très Pure !
 Mesure de la vérité, foi en la vie,
 Ce temple a offert le salut alentour :
 autres nations, autres terres, autre foi !

Tcheboksariens, Tcheboksariennes,
 Qu'au-dessus de la Volga s'élève toujours
 Cette ville merveilleuse, cette ville
 ancienne,
 Cette ville chère à nos cœurs !
 Cette ville glorieuse, orthodoxe,
 Cette ville chère à nos cœurs !

Auteur de mots : N. N. Tokareva

Musique : A. N. Vassilievitch

Lv. J'ai lu quelque chose de semblable sur la page facebook du P. Basile (22.10.19). Ce poème a recueilli de nombreux suffrages de la part des followers ! Inutile d'essayer de m'impressionner, cher Flor, avec tes connaissances ! Moi, ce que je préfère, ce sont surtout les icônes de la Mère de Dieu. Tu te rappelles la cathédrale de Nizhni-Novgorod ?

F. Oui, une cathédrale jaune, même que Séraphime n'en avait jamais vu une pareille, au confluent de la Volga et de l'Oka.

Lv. Des murailles entières couvertes d'icônes de la Vierge ...

F. C'est vrai, la plupart furent offertes par des marchands qui rivalisaient de splendeurs ...

Lv. « **Stroganov** » : ce nom te dit-il quelque chose ?

F. Lavr, je t'en prie, ne passe pas d'une idée à l'autre, on s'y perd avec toi ...

Pour rappel à nos lecteurs, la foire de Nizhni Novgorod au Moyen Age et jusqu'à la Révolution était un carrefour de civilisations où s'échangeaient des denrées rares, épices, tissus indiens ou métaux précieux. Ce n'est pas un hasard qu'elle fût une ville-étape sur le parcours de Michel Strogoff ! La ville rebaptisée « **Gorki** » à l'époque soviétique (entre 1932 et 1991) se trouva même interdite aux Russes eux-mêmes (sauf aux natifs de l'endroit) ; progressivement, sinistrement, elle se referma sur elle-même.

Lv. J'entends le nom de **Maxime Gorki**, alias **Alexis Pechkov** (1868 - 1936). Une redécouverte tardive ! L'année où j'étais en Erasmus à Moscou, on nous en parlait souvent, du Réalisme socialiste aussi dont il était devenu le champion. J'ai même écrit une rédaction qui m'a valu un *pitiorka* (5/5) ... pourtant ce devait être un tissu de stéréotypes ...

F. Inutile de se vanter : moi, j'ai repris les *Contes d'exil* en version bilingue. Je poursuivrai avec la

trilogie « *Enfance, Mes universités, En gagnant mon pain* ». Quelle résilience extraordinaire a développé ce jeune garçon, qui aurait pu demeurer brisé par la vie et les souffrances endurées, jusque dans sa famille.

Lv. Quel étrange parcours que le sien, raconté superbement par Henri Troyat. J'ai dévoré cette biographie au retour du voyage. Enfant de la rue, soumis à mille vicissitudes, adolescent gyrovague épris de grands espaces et de socialisme utopique, écrivain en herbe autodidacte, progressivement repéré par quelques éditeurs progressistes, par les mencheviks et plus tard par le patron du bolchevisme : **Lénine**.

Lv. Icône vivante à travers son parcours personnel de la possible transformation d'une société par la dictature de quelques-uns, prélude aux lendemains qui chantent et à la société sans classe.

F. C'est étonnant comme beaucoup d'intellectuels français se sont laissé berné. Regarde **André Gide** en 1936, qui participe aux obsèques triomphales de Gorki sur la Place Rouge, qui prononce même un discours. Certes il émettra quelques restrictions de principe, mais dans l'ensemble son jugement reste favorable. Or, une troisième vague de grandes purges est imminente ...

Lv. Hélas ! ... notre démarche mémorielle au **Polygone de Boutovo** nous a aidés à prendre mieux conscience de l'horreur de ces pages d'histoire.

F. Merci **Anatoli** ! de nous avoir guidés à travers ces longues allées funéraires, vers la première église de bois, à toit rouge vif - couleur du martyr, puis vers la grande et blanche basilique.

Lv. C'est dans la crypte que nous avons été saisis par l'intensité de chacun de ces visages. Non, ce ne sont pas des numéros sur une plaque matricule. Chacun a traversé la vie d'une façon bien concrète, avec ses joies et ses drames. *Bozhe moi* ! Mon Dieu !

F. Les peintres d'icônes russes excellaient dans la représentation des visages, qu'ils teintaient de douceur et d'humilité, à la différence des Grecs, plus hiératiques. **Roublëv**, le grand maître (1370 - 1430) a laissé des traces nombreuses de ses travaux à Vladimir, particulièrement sous les voûtes de la cathédrale de l'Assomption.

Lv. Ce que nous a indiqué avec intelligence et discrétion Olga, une amie de notre guide Nadezhda.

F. C'est sans doute au **monastère Andronikov de Moscou** qu'on peut se faire une idée plus complète du travail de cette école talentueuse du début XV^{ème} siècle : **Théophane le Grec**, maître d'Andreï ; **Danil Tchorny** et bien d'autres ... Cet étudiant en beaux-arts nous a vraiment magnifiquement guidés, même si ça a pu paraître un tantinet longuet à quelques-uns d'entre nous.

Lv. Au fait, tu as aimé le film de **Tarkovsky** ? Il en fallait du courage en 1966 en Union Soviétique pour tourner un film à thématique spirituelle et choisir comme héros : un moine pèlerin, fût-il peintre génial.

F. Un peu difficile d'accès à mon sens ... Anne-Françoise conseille de le regarder plusieurs fois, pour saisir la dimension symbolique des images. Récemment j'ai découvert un nouveau réseau social qui porte le même nom : « **RUBLEV.com** ». Un portail de culture générale orthodoxe ; quelque chose comme « **ALETEIA.org** » pour les francophones. Dans le même goût, je conseillerais aussi « **PRAVMIR.ru** ».

Lv. Je le répète, il faut du courage pour se lancer dans la carrière de cinéaste quand on vit en régime totalitaire. Regarde **Oleg Sentsov**, cet Ukrainien qui a passé cinq ans dans les geôles russes du Grand Nord et a supporté une absence volontaire d'alimentation pendant près de cinq mois. C'est en septembre dernier qu'il a été libéré avec 70 autres, à la faveur d'un échange de prisonniers entre l'Ukraine et la Russie.

F. L'an dernier, le Prix Sakharov lui a été décerné par le Parlement Européen pour sa contribution exceptionnelle à la lutte pour les Droits de l'Homme ; et la ville de Paris lui a accordé récemment le titre de Citoyen d'honneur.

Lv. Ah ! **Andreï Sakharov** et son épouse **Elena Bonner** : voilà encore un couple courageux dont nous

aurions pu approfondir la trajectoire scientifique et humaniste lorsque nous étions à Nizhni-Novgorod, puisqu'ils y furent relégués entre 1980 et 1986. C'est à **Mikhaïl Gorbatchév** que revient le mérite de les avoir rappelés à Moscou, par un simple coup de téléphone.

F. Il faut sans doute expliquer cela à nos amis : à l'époque stalinienne, quand les prisonniers politiques terminaient leur peine de goulag, ils obtenaient le statut de « *relégués* » ; c'est à dire que la plupart des grandes villes russes leur restaient interdites, et en tout cas les deux capitales. Ils étaient donc condamnés à vivre dans des campagnes isolées.

Lv. Certains ne bénéficièrent même pas de ce triste statut : les Allemands de la Volga, les Tchéchènes et quelques autres populations, déclarées « *ennemis du peuple* » subissaient donc un exil éternel. C'est exactement le cas d' **Angela Rohr** dont nous parlions tout à l'heure, rappelée finalement à Moscou à la faveur de la politique de déstalinisation.

F. Franchement ... avec ces récits tragiques, on se demande comment Sr Catherine a réussi à constituer un groupe de 23 personnes et à les emmener pérégriner dans ces régions lointaines. Il faut que le charisme de St Régis soit bien puissant ...

Lv. L'or des icônes, je te le dis, Flor : voilà qui n'a pas fini de fasciner l'Occident. Voilà sûrement ce qui a motivé les participants, bien plus que la note sinistre sur laquelle nous nous étendons.

F. Revenons aux icônes de la Mère de Dieu. Celles de **ND de Kazan** et de **ND de Vladimir** m'interpellent, moins à cause de l'engouement spirituel qu'elles suscitent que pour la signification politique qu'elles véhiculent dès l'origine.

Lv. Effectivement, je partage ton point de vue. Vers le milieu du 12ème s. une icône de la Vierge fut transportée en grande pompe de Kiev à Vladimir par André Bogolioubski, « *l'Aimé de Dieu* » pour sa piété ou le « *César Scythe* » pour ses victoires. Rapporter de Kiev (mise à sac au passage) cette icône peinte par St Luc selon la légende, jusqu'à Vladimir, la nouvelle et éphémère capitale, était une manière de manifester la suprématie des grands-princes de Vladimir et Souzdal sur ceux de Kiev.

Lv. Cette icône se trouve désormais enchâssée dans une église-reliquaire attenante à la Galerie Trétiakov, une sorte de « Sainte Chapelle » en quelque sorte. (*vers les auditeurs*) Vous vous rappelez ? Nous sommes allés la vénérer un dimanche matin, après la messe à St Louis des Français. Un petit cadeau d'Anastasia, la quatrième guide. Il n'y avait que peu de monde, un beau moment spirituel !

F. Disons plutôt : une manière pour l'Eglise d'éviter que cette icône millénaire, « Mère de toutes les autres », ne parade en un musée, fût-ce l'illustrissime Galerie ; une manière pour la DRAC russe de garder la haute main sur l'icône.

Lv. Que de constructions magnifiques à Vladimir, pour la plupart du 12ème siècle : la majestueuse **cathédrale de l'Assomption**, le **monastère de Bogolioubovo** aux bulbes bleus, couleur de la Vierge ; la si jolie **église de l'Intercession sur la Nerl** [*Pokrov na Nerle*] au confluent de la Nerl et de la Kliazma, sur une butte artificielle pour célébrer la victoire russe contre les Bulgares de la Volga. Nous l'avons gagnée à pied, méditant sur ce symbolique voile marial, que les Grecs puis les Russes nomment « *maphorion* » ou « *pokrov* » et tiennent en suprême vénération.

F. Et la **collégiale St Dmitri**, dédiée à St Démétrios de Thessalonique, véritable chapelle palatine à l'usage exclusif des grands princes !

Lv. Ah, ce pauvre André Bogolioubski ! encore un qui a mal fini tout de même : massacré par sa fratrie en 1174.

F. (moqueur) L'Eglise orthodoxe l'a canonisé pour sa peine !

Lv. Comment oses-tu, Flor, parler sur ce ton ? A la suite de l'Empereur Constantin en 313 ou du tsar Vladimir en 988, le Prince André « *aimé de Dieu* » a institué l'orthodoxie comme religion d'Etat. Vraiment, comme j'aime cette église dédiée à la Vierge, *Pokrov na Nerle*. Quelle grâce architecturale !

Quelle pureté de lignes ! Quelle sérénité nous ressentions pendant cette courte marche pèlerine. J'ai comme ressenti la présence active de l'Immaculée qui intercède pour nous, pauvres pécheurs.

F. (*sans écouter son frère*) Secundo : l'**icône de ND de Kazan**, apportée elle aussi en triomphe par les saints Germain, Gouri et Barsanuphe, vers 1579, quelques années après la prise de Kazan par Ivan IV.

Lv. Ah oui, je me souviens, ceux qui ont importé au passage le christianisme orthodoxe chez les Tchouvaches au XVIème siècle. Le P. Basile a raconté tout cela si longuement que quelques-uns des nôtres se sont assoupis ...

F. Et pourtant il parlait en français. Séraphime a même trouvé que pour un Russe il parlait rudement bien français !

Lv. Me diras-tu pourquoi un si long intervalle de temps entre ces deux histoires d' icônes ? Quatre siècles : est-ce un hasard ?

F. Pas du tout ! Tu oublies le joug mongol (*Tatarskoe igo*), deux siècles au moins de domination impitoyable des terres russes par les cavaliers de Gengis Khan. Ecoute Lavr, je ne peux pas tout t'expliquer en quelques mots, il y faudrait des heures. Je te conseille l' *Histoire de la Russie* par Gustave Welter, un classique souvent réédité ; tu le trouveras facilement en bouquinerie numérique, chez Payot. Disons que progressivement la **Horde d'Or tataro-mongole s'est fixée en deux capitales : à Kazan et en Crimée**. Mais les Princes Russes dès la fin du 14ème siècle ont commencé à reprendre le dessus.

Lv. Ah oui, je me souviens, c'est la fameuse **bataille de Koulikovo en 1380**. Nous sommes allés là-bas en 2010 ou 2016, je ne sais plus, avec le Camp St Régis, quelque part dans l'éparchie de Toula.

F. Effectivement, tu as vu juste. Pas mal pour un débutant !

Lv (*modeste*) Merci Flor. Tu es tellement intelligent ! ... Donc si je comprends bien, l'icône ND de Kazan marque un triomphe de l'orthodoxie ?

F. Oui, certes. Vois cependant combien le Tatarstan contemporain préserve les droits légitimes de chaque confession religieuse, même des Catholiques. Bel exemple oecuménique mis en évidence par **Alsou**, notre gentille guide tatare, et par le P Jean-Marie dans son compte-rendu de voyage.

Lv. Tout de même, en 1552, le Terrible n'y est pas allé de main morte : il a réduit en cendres la magnifique **mosquée Qol Sharif**, reconstruite à l'identique depuis seulement quinze ans.

F. (*suffisant*) Pas tout à fait à l'identique. Le projet architectural de conception islamique a voulu donner une image de la ville et de l'identité tatare à la fois traditionnelle et dynamique.

Lv. Exemple rare de tolérance religieuse aussi, puisque sur le site du kremlin de Kazan coexistent la **cathédrale orthodoxe de l' Annonciation et la splendide mosquée aux minarets bleus**, qui surplombe la Kazanka, sur le point de se jeter dans la Volga.

(*regarde sa montre*) Flor, je te signale que nous bavardons depuis fort longtemps ...

et que nous n'avons pourtant pas fini, me semble-t-il. Nos lecteurs sont peut-être fatigués de tant d'explications ? On ne leur a même pas encore expliqué qui nous étions, pourquoi nous accompagnions St Régis, le pourquoi de nos prénoms.

F. On devrait dire, pour être honnête, que « **nous sommes les Oursons du P. Dupire** », qui fonda à Paris avec son confrère, le P. **Jean Chaleil**, le **Foyer des Deux Ours** vers 1960. Une œuvre pie à la fois culturelle, liturgique et spirituelle, dont nous nous devons d'entretenir la mémoire. Les hommes qui ont connu le P. **Bernard Dupire** ne l'oublieront plus. Il est décédé en 2005 ; la jolie maison, proche de la Fontaine St Michel, a été vendue.

Lv. C'est bien dommage, une page est tournée ... mais que faire ? Quant à nos prénoms, **Flor et Lavr**, c'est une autre histoire, assez légendaire ... une histoire d'icône qui mélange des chevaux, des architectes et deux aumôniers du Camp St Régis.

F. Bravo pour la clarté de l'explication !

Lv. Je fais ce que je peux. Donc une histoire qui remonte aux persécutions chrétiennes, sur la côte dalmate, du côté de l'Albanie actuelle, avant l'édit de Milan (313). Lavr et Flor étaient jumeaux, architectes de talent ; on les a jetés vivants dans une fosse ...

F. Comme cette pauvre famille impériale à Ekaterinbourg le 16 juillet 1918.

Lv. Dix siècles plus tard, on ne sait pourquoi, des icônes figurant deux chevaux apparaissent dans le nord de la Russie : l'un est blanc, l'autre noir. C'est le début d'un culte mi-chrétien mi-païen à ces deux protecteurs des chevaux.

F. La double foi ou *dvoie Very*, élément bien connu en sociologie des religions. Et le rapport avec nous ?

Lv. Tu oublies deux aumôniers du Camp St Régis :

- Lavr en 2007 : P. **Laurent Tournier**, surnommé « *Otiets Lavr* » ;
- Flor en 2010 : P. **Florent Acotchou**, « *Pater Flor* » pour les intimes.

Et tu noteras que Pater Flor est Béninois. Cheval blanc, cheval noir : ça va, tu saisis ?

F. Chers amis lecteurs, référez-vous à une sympathique étude intitulée « *Le Cheval bleu* » qu'on trouve sous le lien internet www.le-cheval-bleu.com. Vous saurez tout.

Lv. Une église nous est même dédiée à Moscou, à proximité de l'hôtel IBIS où nous logions et de la Gare Paveletskaya. J'ai à peine eu le temps de vous en parler ...

F. Décidément Lavr, tu te prends pour un saint !!

Lv. Au fait, n'y avait-il pas quelques amis de St Régis ... à la peau noire précisément, qui nous ont accompagnés en 2019 ?

F. Bien sûr ! Le 23ème participant qui fut des nôtres entre Nizhni et Serpoukhov, c'est **Félix du Cameroun**. Quel parcours rocambolesque que le sien ! De Yaounde à Yaounde via l'est de la Russie pendant 18 mois. Je cite les étapes : **Izhevsk en Oudmourtie ; Perm dans l'Oural ; Soukhomi en Abkhazie** (région sécessionniste de la Georgie depuis 2008). Sais-tu qu'il vient d'être admis au noviciat des frères de Saint Jean à Yaoundé ?

Lv. Oui, prions Dieu qu'il persévère, et sa Sainte Mère ! Les participants St Régis 2019 et quelques autres personnes l'ont beaucoup soutenu, particulièrement Anne-Marie et Michel. Merci à vous tous, chers amis !

F. De même que le jeune couple, également camerounais : **Pélagie et Firmin** installés à Vladimir, de longue date pour lui qui enseigne l'informatique à l'université ; depuis un an pour elle qui découvre les subtilités de la langue russe. La naissance de leur petite **Alice** le mois dernier est une grande joie pour nous tous. Alleluia !

Lv. Le P. **Serge Zouev** a bien de la chance d'être aidé par des amis aussi fidèles. Tu sais qu'il était en France la semaine dernière, du côté de Toulouse, Carcassonne et Lourdes, avec 50 pèlerins du diocèse de Moscou ; leur Evêque les accompagnait : **Mgr Paolo Pezzi**.

F. Tu devrais dire « Mgr Pavel » car il a pris la nationalité russe, ainsi il ne risquera pas d'être expulsé comme **Mgr Jerzy Mazur** en 2002, alors évêque d'Irkoutsk en Sibérie Orientale

Lv. Dianouchka, Marjorie et Sr Catherine ont fait leur possible, à leur mesure bien sûr, pour faciliter l'organisation de leur séjour en France.

F. C'est vrai qu'à la paroisse catholique de Vladimir, aïe aïe aïe ... il y a eu comme un moment de flottement vers 15h : les estomacs étaient vides, un murmure diffus s'est élevé. **Nadezhda**, la troisième guide, comme une bonne mère a paré au plus pressé. Elle a filé au Super U tout proche, escortée de Véronique, Julie et Alexia. Revenues bien vite, elles portaient en trophées leurs sacs de pizzas, de fruits et de légumes.

Lv. Merci à elles, voilà qui nous a requinqués ! Cependant le témoignage du P. Sergueï valait son pesant d'or, plusieurs d'entre nous buvaient ses paroles : s'agissant non pas d'une « conversion » mais du « passage » d'une Eglise à l'autre : celle du Patriarcat de Moscou à l'Eglise Catholique romaine.

Tiens, et si nous parlions maintenant de deux amies de Sr Catherine qui nous ont tellement bien accueillies : **Larissa et Svetlana**.

F. **Constantin et Larissa Povarov** avec leurs six enfants habitent à la campagne, à 100 km au sud de Moscou. Ils dirigent une colonie de vacances orthodoxe, sorte de patronage militaro-patriotique, « *Ratnaia Zastava* », dans une propriété de plusieurs hectares nommée « *l'Ile de Pâque* ». Chacune des 6 ou 7 sessions annuelles dure de 2 à 3 semaines. Y participent des garçons et des filles, âgées de 7 à 17 ans.

Lv. Peut-être qu'en 2020 ou 2021 une master-classe de langue russe pour jeunes Français pourrait être mise en place. Le projet est à l'étude.

F. Si vous voulez en savoir plus, rendez-vous sur le site « www.detstvo-detstvo.ru ».

Lv. **Svetlana Melnik**, quant à elle, accueille avec immense joie son amie Catherine de passage à Moscou, et vice versa quand elle-même est de passage dans la capitale française, au Foyer la Maison de préférence, à Montparnasse.

F. Avec les amies de l'une et de l'autre, bien entendu !

Lv. La santé de cette octogénaire insatiablement dynamique a baissé, il est vrai ; elle ne sort plus guère de chez elle. Aussi quelle joie pour elle quand des amis francophones prennent le chemin de son domicile à proximité du Parc Gorki !

F. On ne peut le nier : ce fut un grand bonheur pour les uns et les autres de se revoir ; de passer du temps ensemble, au cours de veillées, de liturgies, de chants, de balades à pied, etc.

Lv. (*chantant sur la mélodie d'Yves Duteil*) « *Le petit pont de bois qui ne tenait plus guère que par un grand mystère et deux piquets de bois* » : un sacré souvenir, ce petit pont du côté de Protvino, qui m'en a rappelé un autre dans l'Oural du nord à l'été 2007, à quelques encablures de Labytnangui, là où sera détenu Sentsov quelques années plus tard, et bien d'autres compagnons d'infortune ... « *Un fougueux pont de cordes qui franchissait la Sob, que nous avons franchi comme en claire journée* » à minuit peut-être, étant donné la haute latitude, la saison estivale et le décalage horaire ... Jamais je n'aurais cru cela possible !

F. Monique non plus, je t'assure. Nous en avons reparlé dans l'avion au retour ... c'est aussi à propos de **Tchekhov** que nous avons devisé ...

Lv. Des lectures de Martine le soir après dîner ? Ou du beau domaine de Melikhovo, véritable arboretum ? Ou encore de la correspondance avec Gorki et de leurs conversations en Crimée, tandis qu'ils soignaient l'un et l'autre leur tuberculose au soleil ?

F. Oh oh, M^{onsieur}-le-Pédagogue imbu de son savoir !

Laisse à chacun le soin d'en décider par lui-même ...

(*d'un ton sec*) D'ailleurs il est temps de conclure. Combien de lecteurs nous auront - ils suivis jusqu'ici ? je crains que notre bavardage encyclopédique se transforme en verbiage pédantesque ...

Lv. Ou en babillage amphigourique ... Si tu veux, on peut conclure en forme de *viktorine* ?

F. OK. Attention ! Je pose 7 questions. A chacun d'y répondre :

- 1) **la date du Baptême de la Russie**. Où ? Et sous quel prince ?
- 2) **Le nom de ce fameux prophète de l'Ancien Testament**, dont on célébrait la fête le jour où nous avons assisté à la Divine Liturgie à Tchekboksary ?

Lv (*en catimini*) Trois indices : * la couleur liturgique était le rouge ;

* Proverbe du jour « *Ce jour- là il pleut toujours* » ... Ce fut vrai une fois de plus : ce 2 août 2019, il pleuvait. D'ailleurs, qu'est-ce qu'il a plu pendant ce pèlerinage !
À peu près tout le temps ... à croire que nous n'avons fêté que ce grand saint pendant deux semaines !

* Nom d'un oratorio de Mendelsohn, donné sur la Côte de Nacre en juillet dernier.

- 3) Attention ! 3ème question : **Quelle grande - duchesse de Russie fonda le monastère « Marthe et Marie » à Moscou vers 1905 ?**
Lv. Il s'agit là d'une rare initiative missionnaire en contexte orthodoxe. Précisons que la Grande Duchesse était allemande et luthérienne avant son mariage princier.
- 4) **Qui est le Père Alexandre Men ?** Citer plusieurs ouvrages dont il est l'auteur. Date et circonstances de sa mort ?
- 5) **Quel est le nom du plus célèbre poète russe** qui donne son nom à un célèbre café, à une place, à une école de langue et même à l'aéroport de Moscou ?
- 6) Question subsidiaire pour départager les vainqueurs : **donner les proportions de l'immense toile d'Alexis Ivanov « l'Apparition du Christ au peuple »** à la Galerie Tretiakov.
- 7) **Quand aura lieu le prochain « Camp St Régis » ?** Quel itinéraire parcourra-t-il ?

(enchaînant sans transition et déclamant avec superbe, Flor et Lavr ensemble)

*« Dorougie drouzyia ! Ouvazhaemye collegi !
My zhelaem vam fsiévo dobrovo, krepkovo zdorovia
i gloubokovo shshastia v vashei zhizni ! »*

F à Lv : Tu crois qu'ils vont comprendre ?

Lv à F : ça reste à voir ... Espérons qu'il y en aura un qui traduira pour les autres ...

*Ils sont sur le point d'annoncer : **KONIETS - FIN**
quand apparaît avec vivacité, **Saint Régis** qui dit à son tour aux auditeurs :*

**« Voilà ! vous savez tout du Camp St Régis 2019 ! ou du moins l'essentiel ...
Quant à moi, je vous bénis
au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit**

et j'adresse une bénédiction spéciale à ce courageux jeune homme orthodoxe [*pravoslavny*]
du nom de Séraphime, qui n'a pas craint de passer dix jours en compagnie de 22 chrétiens

« hétérodoxes » [*innovertsy*] ... Que dis-je ? « **Edinovertsy » :**

Frères et Sœurs partageant une même foi en Christ.

Joie à tous !

AMEN - АМИНЬ - AMIN

Propos recueillis entre le 14 octobre, fête byzantine du Voile de la Vierge,
et le 11 novembre, armistice de la première Guerre Mondiale